

Devoir ou cours sur les bimanés

Numéro d'inventaire : 2018.3.581

Auteur(s) : Emile Augier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1830 (vers)

Inscriptions :

- signature : Augier
- titre : Ordre des bimanés

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre noire

Description : Un feuillet ms plié en deux (petit in-4), écrit sur les quatre faces. Pliage irrégulier. Marges et lignage ajoutés au crayon graphite. Marges des pages 3 et 4 couvertes par la fin du texte.

Mesures : hauteur : 20,4 cm ; largeur : 16 cm (fermé)

Notes : Élément d'un ensemble de cours et devoirs de l'élève Augier, qui fit ses études à Paris, à la pension Boniface, rue Saint-André des Arts, et au lycée Henri IV. Le terme de bimané a été introduit par Buffon. Il y avait, au XIXe siècle, querelle sur la terminologie avec le terme de primate, selon la nomenclature établie par Linné.

Mots-clés : Sciences naturelles (post-élémentaire et supérieur)

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

Clavier

Ordre des Simians.

L'ordre des Simians facile à distinguer du reste de la classe des mammifères par l'existence de mains aux membres thoraciques seulement et par d'autres caractères anatomiques ne se compose que d'un seul genre formé à son tour par une espèce unique, l'homme. Notre organisation ne diffère que peu de celle d'un grand nombre d'autres mammifères. Les fonctions de la vie de nutrition s'exécutent de la même manière chez eux et chez nous et la structure des organes de sens ne présente chez nous ^{qu'un} peu de particularités. Mais cependant l'homme se trouve à une distance énorme de tous les animaux, et qui l'en distingue surtout, c'est l'intelligence admirable dont la nature l'a doué. Les actions des animaux sont presque entièrement dirigées par l'instinct; la faculté du raisonnement est chez eux extrêmement bornée et ils ne peuvent comme nous représenter leurs idées par des signes et les communiquer entre eux. Aussi les observations faites par l'un d'eux et l'expérience qu'il peut avoir acquise ne profitent qu'à lui seul et sont sans résultat pour le reste de la race. Tandis que dans l'espèce humaine ces connaissances acquises se transmettent par les paroliers.